

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Teona

Strugar Mitevska

Scénario : Goce

Smilevski, Teona Strugar

Mitevska, Elma Tataragic

Image : Virginie Saint
Martin

Son : Grégory Lannoy,
Jayadevan, Chakkadath

Montage : Per K.
Klerkegaard

Production : Labina
Mitevska

Avec

Noomi Rapace, Sylvia

Hoeks, Nikola

Ristanovski

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

**Teona Strugar
Mitevska**

2022 : L'Homme le plus
heureux du monde

2019 : Dieu existe, son
nom est Petrunya

2012 : The Woman who
brushed of her tears



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu



SEMAINE DU 02 AU 06 JANVIER

Los Tigres

Alberto Rodriguez

Frère et sœur, Antonio et Estrella travaillent depuis toujours comme scaphandriers dans un port espagnol sur les navires marchands de passage. En découvrant une cargaison de drogue dissimulée sous un cargo qui stationne au port toutes les trois semaines, Antonio pense avoir trouvé la solution pour résoudre ses soucis financiers : voler une partie de la marchandise et la revendre.

L'Agent secret

Kleber Mendonça
Filho

Brésil, 1977. Marcelo, un homme d'une quarantaine d'années fuyant un passé trouble, arrive dans la ville de Recife où le carnaval bat son plein. Il vient retrouver son jeune fils et espère y construire une nouvelle vie. C'est sans compter sur les menaces de mort qui rôdent et planent au-dessus de sa tête...

TANDEM cinéma



Teresa

Teona Strugar Mitevska

2025, Belgique, Macédoine, 1h43

09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Votre Teresa est très différente de l'image que nous avons de la sainte maigre et souriante. Elle n'est pas vraiment empathique, ni douce, mais il se dégage d'elle une puissance. Comment vous est venue cette vision du personnage si éloignée des clichés ?

Il y a quinze ans, j'ai réalisé un film documentaire intitulé *Teresa et moi*. À l'époque, nous avons obtenu l'autorisation d'interviewer les quatre dernières sœurs encore vivantes de l'ordre des Missionnaires de la Charité fondé par Mère Teresa. C'était un mois de novembre inhabituellement chaud et humide à Calcutta. En filmant le récit de l'une des sœurs, je me souviens avoir été fascinée par le portrait de Mère Teresa que je découvrais : à la fois farouche et attachante. Je me suis pris de passion pour la complexité et l'audace du personnage. Elle représentait tout ce que j'aspirais à devenir. Elle est née comme moi à Skopje ; Albanaise de Macédoine, elle incarne toute la diversité ethnique de mon pays.

Au même moment, je découvrais *Moloch* et *Taurus* de Alexandre Sokourov. J'ai alors fait mien ce projet : présenter une figure féminine historique sous un jour nouveau, loin des clichés. Une pensée ne quittait pas mon esprit : combien d'hommes avons-nous célébrés dans l'histoire, sous leurs meilleurs comme leurs pires aspects ? Trop peu de femmes ont eu ce droit. Je compare le processus de création de ce film à un labyrinthe, tant dans l'écriture que dans nos parcours, avec mes co-scénaristes. Nous voulions aborder des thématiques importantes pour nous : le pouvoir, l'ambition et les rôles liés au genre. Il était essentiel de présenter une figure historique féminine qui ne soit pas idéalisée, mais complexe, multidimensionnelle.

En tant qu'artistes, nous avons la responsabilité d'entrer en résonance avec notre époque. Une adolescente suédoise m'a confié sa révolte devant l'absence de personnages féminins complexes en littérature. Notre film tente d'apporter cela. Nous vivons une époque où des facettes inconnues de l'histoire, des vérités longtemps cachées, peuvent enfin être révélées.

Le film traite aussi de la maternité. Teresa semble ambivalente à ce sujet...

Je sais que Mère Teresa est une figure controversée. Son héritage est fait d'accomplissements extraordinaires, mais aussi de contradictions troublantes.

Elle était le produit de son époque. Sa position sur l'avortement est aujourd'hui difficile à comprendre, et je ne la partage pas. C'est pourquoi nous avons choisi de raconter son histoire avant qu'elle ne devienne la "Mère Teresa" que l'on connaît.

Dans le film, Teresa a 37 ans. Nous suivons sept jours de sa vie. Elle est présentée comme une PDG d'entreprise, une Robin des Bois de son temps, implacable et ambitieuse. Sa sainteté se mesure à ses actes, non à une posture. Dès lors, le film devient une célébration de la féminité, de la maternité, du désir et, surtout, de la sororité, vécue par trois personnages principaux :

Teresa, Agnieszka et le Père Friedrich.

En tant que femme intelligente et ambitieuse, Teresa a fait des choix. D'abord, trouver comment réaliser son ambition au sein de l'Église catholique. Puis, oser l'impossible : demander la permission de fonder son propre ordre, le diriger à sa manière, sans supervision masculine.

L'idée de liberté est revenue souvent dans mes entretiens avec les sœurs. Au départ, je ne comprenais pas. Puis j'ai réalisé : ces femmes refusaient de vivre comme la société l'attendait. Dans leur quête d'indépendance, elles ont choisi la religion comme refuge.

C'est une idée contradictoire, mais il faut considérer les contraintes sociales et culturelles de l'époque. L'une d'entre elles m'a dit un jour que ne pas avoir à se raser les jambes ou obéir à un homme était un soulagement immense et une raison d'exister. C'est encore vrai aujourd'hui. Alors, imaginez il y a un siècle...

Vos films mettent souvent en avant l'émancipation féminine, avec des personnages forts et déterminés. Ici, Teresa nourrit une ambition profonde : devenir sainte. Cela ressemble plus à un choix qu'à une vocation.

Je ne crois pas montrer autre chose que ce que je vis et observe au quotidien. Les femmes sont fortes, capables, compétentes. C'est exactement ce que je représente dans mes films : les femmes puissantes de ma famille, celles qui m'ont élevée. On ne m'a jamais appris à être une victime, mais à être un membre à part entière de la société. L'inégalité – qu'elle soit de genre ou ethnique – me révolte. Teresa était à la fois cheffe d'entreprise et générale d'une armée. Qu'est-ce que la sainteté, sinon l'action ?